

# *Heid des Gattes*

*Les nouvelles N° 27: mars 2023*



À la nuit tombante, le mâle du Grand duc poursuit actuellement ses appels destinés à la femelle; on peut supposer qu'ils vont s'estomper puis s'interrompre d'ici peu. À noter que, chez cette espèce, il est possible de l'entendre à d'autres moments de l'année, avec un pic de chants, cette fois-ci territoriaux, entre octobre et début janvier, destinés à maintenir la concurrence à distance.

27/II/2023, 17h42, photographié dans la Réserve par Pascal Lays lors de l'épisode neigeux, après la tombée de la nuit

## Sommaire

Le chant du grand duc (couverture)  
Parasite de Grimmia  
Pas plus de six degrés aujourd'hui  
Agenda des visites guidées  
*Encalypta vulgaris*  
*Ornithomya avicularia* (Hippoboscidae)  
Le collembole et la pézize turquoise  
Une autrichienne dans la réserve

## Parasite de Grimmia JM Darcis



Voilà *Octospora musci-muralis*, une toute petite pézize orange. Elle fait à peu près la taille d'une punaise d' Eric Steckx: 2 mm.))) Comme elle est flashy, on la voit quand même bien. Vous ne la trouverez **que sur les *Grimmia pulvinata*** qu'elle parasite exclusivement. Elle ressemble comme deux gouttes d'eau à une autre pézize tout aussi spécifique des *Grimmia*, *Octospora grimmiae*, mais la micro est différente (disponible sur demande). Curieusement, elle apprécie l'hiver... C'est maintenant qu'il faut la chercher... si vous y tenez.)))

## Pas plus de six degrés aujourd'hui Philippe et Myriam Mathieu, JF Hermanns

... mais les lézards sont déjà actifs et vifs à Chambralles. Nous avons pris la température de surface des pierres exposées en plein soleil, au niveau du petit mur en pierres sèches qui a été dégagé lors de la dernière gestion, ainsi que sur les éboulis voisins. La température variait entre 21 et 30 degrés alors qu'il gèle toutes les nuits. Par curiosité, nous avons pris la température d'une paroi rocheuse à l'ombre. Elle n'était que de 6,5 degrés.



JF Hermanns compare les observations de la famille Mathieu avec les données de la littérature.

1) **Activation des lézards en hiver** : les auteurs allemands relèvent des observations hivernales (des 2 sexes et de diverses classes d'âge) par une température de l'air à 4 degrés et une température au sol de 14 degrés (Siebengebirge) et par une température de l'air de 1,5 degrés et une température au sol de 12 degrés (Heidelberg). Un auteur hollandais observe à Maastricht l'activité de lézards en décembre et janvier lorsque la température de l'air dépasse 8 degrés. Ceci confirme donc que pendant tout l'hiver les lézards des murailles peuvent sortir de leur hibernation et s'activer sur le sol lorsque la température au sol le leur permet (échauffement des pierres), même si la température de l'air est fort basse.

2) **Maturation des ovules, fécondation, ponte et éclosion** : l'exposition au soleil favorise la maturation des ovules, donc l'augmentation de volume de l'abdomen chez les femelles. La copulation ( et fécondation des ovules) se produit entre avril et mai (parfois déjà en mars) et les pontes sont déposées de fin mai à juillet pour l'incubation des oeufs dans des endroits favorablement exposés à la chaleur du soleil. Les éclosions ont lieu à partir de la fin juillet (en Wallonie).

## **PROGRAMME 2023 DES VISITES GUIDEES HEID DES GATTES ET PCDN**

Inscription par mail à [jmdarcis@yahoo.fr](mailto:jmdarcis@yahoo.fr)

**Samedi 15 avril en soirée:** le Goiveux au crépuscule: quand s'éveillent Batraciens, papillons de nuit et chauves-souris. RV à 20h rue de la Heid à hauteur du n° 95. Fin vers 22h.

**Dimanche 16 avril de 9h30 à 12h30:** la réserve naturelle domaniale de Géromont. Des rochers inondés de soleil, d'obscures cavités, des paysages grandioses. RV place Leblanc à Comblain devant l'office du tourisme.

**Samedi 3 juin de 14h à 17h:** la petite faune pas toujours si discrète du Goiveux: insectes, araignées, lézards, couleuvres, rouges-queues noirs... RV rue de la Heid à hauteur du n°95.

**Dimanche 4 juin de 9h30 à 12h30:** Chambralles est réputée pour les nombreuses espèces de fougères du sous-bois, des rochers et des éboulis. RV au bunker de Martinrive (centre du village).

**Samedi 15 juillet de 14h à 17h:** Les fanges de Paradis en été. RV à la salle de l'avenir à Paradis (commune d'Aywaille).

**Dimanche 16 juillet de 9h30 à 12h30:** un matin d'été à la Falize. RV rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

**Samedi 14 octobre de 14h à 17h:** L'infinie diversité des formes, des couleurs, des fragrances, des champignons. Pourquoi et comment ils sont incontournables dans le fonctionnement de la nature. RV rue Trotinfosse à Sougné sur le parking à la sortie du tunnel sous l'autoroute.

**Dimanche 15 octobre de 9h30 à 12h30:** les Fossettes, la mare, les moutons dans la pâture. La forêt se prépare pour l'hiver. RV sur le parking du CHU, rue de Septroux 3, 4920 Aywaille

**Samedi 16 décembre de 14h à 17h:** passionnants lichens! Ils véhiculent des valeurs bien positives: celles de l'entraide réciproque et de la lutte contre les pollutions. RV communiqué à l'inscription.

**Dimanche 17 décembre de 9h30 à 12h30:** merveilleuses mousses! Elles recouvrent rochers, écorces et talus. L'hiver exalte leur couleurs et la finesse de leur structure. RV communiqué à l'inscription.

### **Encalypta vulgaris** JM Darcis



Vous pouvez l'apercevoir à plusieurs mètres tant ses fructifications sont spectaculaires par le nombre et par la forme de la coiffe. C'est une calcicole stricte. Elle apprécie les replats terreux et les fissures des rochers calcaires. Si vous habitez l'Ardenne, ne vous désespérez pas. Vous pouvez l'admirer sur le mortier entre les pierres des vieux murs. Elle n'est pas si commune; vous ne ferez pas mouche à chaque fois... Cette délicieuse petite mousse s'appelle *Encalypta vulgaris*. Il faut bien s'accommoder d'entendre qualifiées de vulgaris des petites espèces aussi jolies que délicates...

## *Ornithomya avicularia* (Hippoboscidae) C Devillers, S Bertrand et R Dumoulin

Les Hippoboscidae sont des diptères pupipares. La larve se développe dans l'utérus de la femelle. Quand la larve est parvenue au terme de son développement, elle devient une pronymphe immobile qui est expulsée de l'utérus. Presque immédiatement après la ponte, la pronymphe se transforme en puppe.

Les Hippoboscidae sont des parasites hématophages d'oiseaux et de mammifères.

Ils présentent de nombreuses modifications en rapport avec ce mode de vie (ailes souvent réduites ou absentes, griffes bien développées leur permettant de s'accrocher aux poils et aux plumes, corps aplati et coriace). Les deux sexes sont hématophages. Ils piquent rarement l'homme.

*Ornithomya avicularia* est une espèce ubiquiste qui parasite de nombreuses espèces d'oiseaux.



René Dumoulin complète l'observation par une photo d'une hirondelle de fenêtre infestée, trois hippobosques sont visibles. A noter qu'une forte infestation peut provoquer la mort de l'oiseau, surtout quand la nourriture est rare et peu accessible (pluie, température trop basse).

En colonie naturelle les infestations sont limitées par le fait que les nids tombent régulièrement, par contre dans les colonies artificielles il est vraiment important d'avoir accès aux nids pour les désinfecter chaque automne.





Dans le sous-bois du Goiveux, sur une branche morte d'un merisier, très mouillée et décomposée, reposant sur la litière forestière, un collembole, *Entomobrya albocincta*, occupe la cupule d'une petite pézize, *Chlorociboria* sp. A certains endroits, le dépôt blanc des spores a disparu et fait place à la couleur turquoise de la cupule. Il est plus que vraisemblable que ces lacunes proviennent de prélèvements trophiques opérés par le collembole. Certains collemboles possèdent un régime composé de spores, entre autres choses. *Entomobrya albocincta* est une espèce commune dans nos contrées, avec une large répartition dans la région holarctique.

Le pigment à l'origine de la coloration de cette pézize, et des bois morts dans lesquels elle croît, est une naphthoquinone résultant du métabolisme secondaire: la xylindéine. Ce pigment semblerait jouer un rôle protecteur en réponse à différentes conditions environnementales défavorables (pH, UV, etc.). Les propriétés chimiques et physico-chimiques de cette molécule (que l'on n'est toujours pas parvenu à synthétiser en laboratoire, mais dont on sait stimuler la production à partir de la culture des ascomycètes *in vitro*, laisse entrevoir des applications dans divers domaines : industrie des vernis, parquets, teintures des bois et des tissus, semi-conducteurs organiques (cellules photovoltaïques) et peut-être pharmaceutique.

L'usage de ces bois colorés en vert remonte à plusieurs siècles puisqu'ils entraient dans la composition d'ouvrages de boiserie décorative d'art religieux chrétien en Europe durant la fin du Moyen-Âge et à la Renaissance (technique dite de l'intarsia), dont on trouve des pièces maîtresses à Florence et à Vérone. Avec les *Chlorociboria*, les ébénistes de ces époques lointaines réussirent là où les alchimistes échouèrent, transformer un matériau vulgaire en un produit rare et précieux, ces « champignons » furent, d'une certaine manière, leur pierre philosophale, permettant de transmuter un bois putride en œuvres d'art de grande valeur.

Une autrichienne dans la réserve.

JM Darcis

Elle est séduisante et fort jolie. Elle ne craint pas d'afficher des couleurs vives. Frugale, elle se contente pour vivre d'un peu de bois mort, du saule surtout. Si elle est rouge vif, n'en déduisez pas qu'elle s'expose au soleil. Elle préfère l'ombre humide des sous-bois.

*Sarcoscypha austriaca*, la pézize d'Autriche se distingue de sa cousine *Sarcoscypha coccinea*, la pézize écarlate par l'allure de sa pilosité. Elle a les poils en tire-bouchon tandis que la pézize écarlate les a raides et droits. Faut le microscope pour voir ça...

*Sarcoscypha jurana*, une autre cousine ne vient que sur bois mort de tilleul dans les érablières de ravin comme celle derrière Martinrive.

